





Yann Savidan

# PASSÉS COMPOSÉS

roman

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-4814-6

© Yann Savidan

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Merci à Job

À vous...

*“Le destin mêle les cartes et nous jouons”* □

**Arthur Schopenhauer**

## *PARIS*

Jo Messia occupe le sixième et le septième étage de l'angle d'un immeuble haussmannien situé entre la rue du Colonel Oudot et l'avenue de Daumesnil. Il est né et a grandi dans ce quartier.

Il aime souvent se rendre au septième. De son balcon il peut voir les flèches de Notre-Dame sur sa droite, dans le même alignement, mais un peu plus loin, trônent la Tour Eiffel et la tour Montparnasse. Sur sa gauche, il aperçoit la Bibliothèque nationale de France. Très souvent, pendant de longues minutes, il écoute les bruits de la ville, remarque une grue de construction à un endroit, écoute les klaxons et se lamente bien souvent de cette

pollution, si perceptible certains jours au-dessus de la capitale. Même si aujourd’hui, son appartement lui semble trop grand avec ses trois chambres, Jo aime bien y être, surtout lors des longues journées d’hiver.

Dans son grand salon, il ne regarde que très peu la télévision, mais il a équipé son salon d’un grand écran dernier cri, pour regarder ou écouter les concerts sur la chaîne *Mezzo*. Lové dans son *Voltaire*, il peut ainsi passer des heures à savourer concerts et opéras.

Bien qu’il ne soit pas attiré par les nouvelles technologies, il possède un *Mac Pro* de 27 pouces. Cet engin lui fut très utile avant la fin de sa carrière, lorsqu’il se mit, à son grand désespoir, à la photo numérique. Certes, les logiciels de traitement d’images étaient très sophistiqués mais à ses yeux, ils ne



remplaceraient jamais le travail et le rendu du laboratoire argentique. Cependant, il fit les efforts nécessaires et finit par appréhender ce nouvel environnement professionnel. Il y arriva, mais, le résultat ne le satisfit qu'à moitié. Cependant, de très nombreux professionnels reconnurent la très bonne qualité de son post-traitement. Il en est secrètement assez flatté.

Lorsqu'il était encore en activité, Jo Messia exerçait le métier de photographe.

En ce début mai, une rétrospective de sa carrière vient d'ouvrir à la Maison Européenne de la Photographie. Sa vie professionnelle fut si riche de belles et jolies rencontres ! Jo devint très vite reconnu grâce à ses portraits de personnalités politiques et du monde du spectacle.

Du haut de ses quatre-vingt-trois ans, il a encore fière allure. Il n'a jamais été adepte du jeunisme, mais sa stature n'a guère évolué et l'embonpoint ne le menace guère. Il doit cette allure svelte, aux longues marches qu'il fait quotidiennement au bois de Vincennes et à une bonne hygiène alimentaire. Il n'éprouve pas la nécessité de consulter un médecin pour faire des prises de sang régulières.

D'ailleurs, il ne se souvient plus de la date de son dernier prélèvement sanguin. Pourtant ses amis lui recommandent avec une certaine véhémence parfois, de s'occuper de son état et lui conseillent d'effectuer des bilans médicaux. Il les envoie aimablement sur les roses en affirmant que le temps venu, il rendra visite à son médecin qu'il surnomme affectueusement son "petit simplet".

Même s'il ne prête pas une attention particulière à son apparence, il prend toujours soin de ne pas paraître négligé. Chaque matin, il se rase après avoir pris un bol de café.

De longues mèches blanches lui tombent sur le front, estompant un peu quelques rides. Toujours suprêmement distingué, il refuse de jouer la carte des gris élégants et des noirs soignés et donne la préférence à des vêtements de couleur, jaune, rouge, vert, violet... qu'il marie avec une extravagance toute britannique. Même si certaines de ses bonnes connaissances le trouvent parfois un peu trop excentrique, il explique ses choix en disant : « Le monde qui nous entoure est gris, les actualités sont grises, les murs de nos villes sont gris et s'il me plaît de porter quelques couleurs joyeuses, sachez que je vous

emmerde affectueusement mes bons amis ». Les autres, une fois remis en place n'osent plus aborder le sujet et repartent la tête basse.

Ses journées ne sont rythmées par aucun rituel et il se laisse vivre au gré de ses envies. Malgré tout, il ne manque que très rarement sa marche au bois de Vincennes, mais il passe le reste de son temps à diverses occupations.

Il lui arrive au moins deux fois par mois de jouer aux échecs. Il prend alors le métro et retrouve son ami Jacob, au Fumoir, situé face aux colonnades du Musée du Louvre. Après avoir déjeuné, ils passent de longues heures devant l'échiquier et c'est bien souvent à la nuit tombée qu'ils quittent les lieux. Lorsqu'ils ne finissent pas la partie, ils notent la position des pièces et curieusement, ils la terminent par téléphone. Ils peuvent ainsi réfléchir plus

posément. Il leur faut parfois plusieurs jours avant que l'un des deux joueurs ne sorte vainqueur. Jo consacre beaucoup de temps à la lecture. Il visite toujours avec grand plaisir, les grands classiques de la littérature. Les œuvres d'Hugo, Balzac, Chateaubriand, et de tant d'autres, trônent en place de choix aux rayons de sa bibliothèque. Il préfère les livres de Marguerite Yourcenar comme *Les mémoires d'Adrien*, à ceux de Marguerite Duras. Il aime aussi découvrir de jeunes auteurs, Foenkinos, par exemple...

Sur sa chaîne hi-fi, redevenue aujourd'hui à la mode, il a plaisir à réécouter les grands standards du jazz.. Adolescent, il assista à quelques concerts dans des clubs de Saint-Germain-des-Prés. À cette époque, le *Sunset/Sunside*, et le *Duc des Lombards*

connaissaient leurs heures de gloire. Il était très fréquent d'y écouter, Stan Getz, Chet Baker, Dizzy Gillespie, Miles Davis et tant d'autres...

Ce matin-là Jo se leva tôt comme à son habitude. L'hiver, il s'octroyait le droit de faire des grasses matinées, jusqu'à huit heures, mais pas plus... Avec cet automne pointant le bout de son nez, six heures et demie était la bonne heure pour profiter des premiers rayons de soleil sur la ville. Il avait rendez-vous avec une biographe recommandée par son éditeur. Cette idée ne lui plaisait pas beaucoup, mais il se devait de satisfaire au souhait de la cheffe de projet de sa maison d'édition, qui, à l'occasion de son exposition venait de sortir un beau livre sur ses photographies.

Elle souhaitait surfer sur le succès de l'exposition et du livre pour publier la biographie de l'artiste.

Juste un peu avant neuf heures, une voix féminine l'appela sur l'interphone de la porte d'entrée. Une femme d'une quarantaine d'années se présenta à la porte.

« Bonjour Monsieur Messia, je suis Julie Vidal, la biographe recommandée par votre éditeur. »

Jo l'invita à s'asseoir après l'avoir débarrassée de son vêtement et lui proposa une tasse de café.

« Vous souhaitez procéder de quelle manière ?

— Pour être complètement honnête avec vous, je dois vous avouer que c'est ma première biographie. Je vais découvrir cet